vinetur

Les vignobles de Cognac font face à une récolte incertaine, les risques de sécheresse et de pluie menaçant les rendements de raisin

Les producteurs surveillent de près les conditions météorologiques, espérant des précipitations, mais craignant des risques de pourriture et de maladie avant la récolte de début septembre.

mercredi 27 août 2025



La région de Cognac est confrontée à une période critique à l'approche des vendanges qui auront lieu dans une quinzaine de jours. Après un mois sans pluie, les vignobles montrent des signes de stress. Les viticulteurs et les experts suivent de près les conditions météorologiques, espérant que les précipitations prévues pour la fin de cette semaine permettront d'augmenter les rendements, qui sont actuellement estimés à moins de 90 hectolitres par hectare. Toutefois, on craint qu'une pluie trop abondante n'entraîne la pourriture des raisins.

Pierre Forgeron, consultant indépendant en viticulture dans l'appellation Grande Champagne, conseille aux viticulteurs de rentrer rapidement de vacances pour préparer leurs caves. Cette semaine, un de ses clients a commencé à récolter 3,5 hectares de folle blanche. Selon M. Forgeron, ces raisins étaient déjà très mûrs lors du dernier contrôle du 23 août, avec des taux d'alcool potentiels compris entre 8,3 % et 8,8 % et une acidité de 7,5 grammes par litre d'acide sulfurique. La récente vague de chaleur a empêché les baies de grossir mais n'a pas ralenti leur processus de maturation. Par conséquent, certains raisins sont petits mais ont une teneur en sucre élevée.

Le 18 août, les équipes de la Station Viticole du Bureau National Interprofessionnel du Cognac (BNIC) ont prélevé des échantillons d'ugni blanc sur 59 parcelles représentatives de la région. L'alcool potentiel moyen a été mesuré à 7,4 % par volume, en hausse de 1,3 point par rapport à la semaine précédente, tandis que l'acidité a baissé de 4,8 points pour atteindre 8,2 grammes par litre. Étant donné que l'ugni blanc mûrit généralement deux semaines après la folle blanche, M. Forgeron doute que les vendanges puissent commencer aussi tard que le 15 septembre, d'autant plus que certaines parcelles avaient déjà atteint 10 % d'alcool potentiel le 25 août. Il compare ce millésime précoce à ceux de 2011, 2003 et 2022.

Laetitia Caillaud, de la chambre d'agriculture de Charente-Maritime, s'attend à ce que les vendanges commencent vers le 8 septembre, qui tombe un lundi cette année. Elle espère que la plupart des viticulteurs attendront le 10 ou le 11 septembre pour que les raisins bénéficient des précipitations attendues.

Depuis le 23 juillet, la plupart des vignobles de Cognac n'ont pas reçu de pluies significatives, à l'exception de quelques zones comme Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet ou Rouillac. M. Caillaud constate que certaines parcelles commencent à souffrir, notamment celles qui n'ont pas été cultivées ou qui sont nouvellement plantées. M. Forgeron ajoute qu'il n'a pas vu de vignes de colombard mourir de la sécheresse depuis de nombreuses années.

Les estimations actuelles de rendement se situent autour de 92 hectolitres par hectare selon le réseau de la Chambre et entre 70 et 90 hectolitres par hectare selon les chiffres du BNIC. Cette année, le BNIC a abaissé la limite de rendement annuel à 7,65 hectolitres d'alcool pur par hectare.

Forgeron et Caillaud s'accordent à dire qu'il faudrait au moins 30 millimètres de pluie pour améliorer les rendements de manière significative - bien que même dans ce cas, les producteurs ne s'attendent pas à une augmentation de plus de cinq ou six hectolitres par hectare. M. Forgeron pense que des précipitations comprises entre 30 et 40 millimètres pourraient changer les perspectives pour le millésime de cette année, mais il prévient qu'elles pourraient également entraîner des problèmes si elles provoquaient l'éclatement ou la pourriture des baies fragiles affaiblies par les brûlures

du soleil.

Des cas de botrytis (un type de pourriture) ont déjà été signalés sur des raisins de folle blanche la semaine dernière, ce qui indique un risque accru si les conditions humides persistent. Mme Caillaud a également observé de la pourriture, mais elle est moins inquiète car elle affirme que la folle blanche est naturellement sujette à la pourriture et que l'état sanitaire actuel du vignoble est bon dans l'ensemble, avec de faibles populations de tordeuses de la grappe.

Alors que les producteurs de Cognac attendent la pluie et surveillent de près leurs vignobles, ils sont confrontés à un équilibre délicat entre l'amélioration des rendements et l'évitement des maladies avant que les vendanges ne commencent début septembre.